

toutes les vertus chrétiennes. Aussi, comme de tels parents surent former le cœur de leur jeune enfant ! Cette jeune et précieuse plante si bien cultivée, fit d'un agréable parfum dans la famille, comme elle le fut plus tard, dans le petit Séminaire de Québec, où elle porta les fruits les plus délicieux. La Providence qui voyait dans cet enfant, tant et de si précieuses qualités, suppléa à la pauvreté de ses parents, en fournissant à un oncle et les moyens et la volonté de lui procurer les bienfaits d'un cours d'étude. Jeune encore, il fut donc admis au Séminaire de Québec. Il y fut ce qu'il avait été au foyer paternel, et ses contemporains sont là pour affirmer, que la conduite du jeune Joseph était, en tout, irréprochable. D'une douceur inaltérable, il comptait autant d'amis que de condisciples ; d'une soumission qui ne se démentit jamais, animé d'un amour ardent pour le travail, il avait su conquérir l'estime de tous ses maîtres. Aussi, ses succès furent à l'égal de son application et de ses talents naturels, et les nombreuses couronnes qu'il recueillait, à la fin de chaque année, le signalaient à l'attention du public et de ses supérieurs. Tous lui prodiguaient les éloges les mieux mérités, lui seul semblait ignorer qu'il fut aussi bien doué, et n'entendre, on eût dit que jamais naturel n'avait été plus ingrat. Cette profonde humilité nourrie par une piété angélique, rehaussait singulièrement son mérite, et les caractères les plus envieux étaient aussi forcés d'applaudir à son triomphe.

Au terme de ses études classiques, il n'y eut